



QUAND LES JEUNES RÉINVENTENT LE FRANCO-ALLEMAND

Organisé à l'initiative de l'IFRI (Institut Français des Relations Internationales) et la DGAP (Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik), le "Dialogue d'avenir" est un séminaire qui réunit un panel de chercheurs et cadres français et allemands âgés de moins de 35 ans. L'objet de leur réflexion : penser le renouveau de la relation franco-allemande. Portraits croisés de deux participants.

TEXTE : CÉCILE BOUTELET

Yann-Sven Rittelmeyer (26 ans) entretient un rapport particulier à la France et à l'Allemagne. De mère française, de père allemand, il a vécu en Alsace, où il a effectué une bonne partie de ses études de sciences politiques. Son choix de cours, son année à l'étranger, son thème de mémoire de master, tout son parcours universitaire et professionnel a été déterminé par cet intérêt pour la relation franco-allemande en Europe, qui continue d'être son objet d'études aujourd'hui, à l'Université Libre de Bruxelles. Alors, le franco-allemand, toujours d'actualité ? *"Le franco-allemand pour moi c'est plus qu'un objet d'étude, c'est une identité, un engagement. Je crois que cette relation continue à fasciner justement à cause de cette histoire commune, faite de haine et de passion d'un côté, de profondes différences et complémentarités de l'autre"*. Yann-Sven a pris part avec grand intérêt aux séminaires "Dialogue d'avenir". *"Les débats et les rencontres se sont déroulés dans une ambiance excellente. Les participants partagent un peu la même histoire, ils ont souvent beaucoup en commun. L'idée du séminaire est justement d'arriver à créer un réseau de personnes imprégnées des deux cultures, qui occuperont plus tard des postes à responsabilité"*. Pendant le séminaire où il interviendra avec son binôme, Yann-Sven présentera ses idées sur le thème qu'il a préparé : la politique étrangère européenne. Il

invitera les participants à réfléchir sur le regroupement des moyens consulaires à l'étranger, sur l'exemple déjà amorcé par la France et l'Allemagne dans certains pays. *"La relation franco-allemande est justement passionnante en ce moment, parce qu'elle cherche à se réinventer dans le cadre européen. Pour cela elle a besoin de nouvelles idées. Mais les valeurs qu'elle porte depuis l'origine restent un des fondements de l'idée européenne"*.

Eva Hommer (32 ans) est Allemande. Elle a connu la France lors d'un échange de 5 semaines avec son collège. Par la suite, elle a entretenu un rapport à la fois affectif et professionnel avec la France, par des voyages réguliers en famille dans le pays, et par ses études. Au cours de son cursus de romanistique et de sciences politiques, elle étudie un an en France, à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. La thèse qu'elle prépare actuellement porte sur la politique européenne de la France. Parallèlement, elle travaille en tant que pigiste pour Arte à la Westdeutsche Rundfunk à Cologne. *"Le franco-allemand est un secteur qui m'intéresse énormément, dans lequel je souhaite travailler et si possible monter des projets. Le Dialogue d'avenir me permet de nouer des contacts intéressants, avec des gens très engagés, qui pourraient à l'avenir constituer de bons relais ou soutiens à mes idées"*. Eva souligne que la participation aux séminaires prend du temps, et demande un

important travail de recherche et de préparation des thèmes. À l'issue de chaque débat, les binômes rendent un policy paper destiné à être publié par l'IFRI et la DGAP. Un travail exigeant, mais passionnant, selon Eva. *"J'ai été agréablement surprise de voir autant de motivation de la part des participants au séminaire, ceux de cette année et les anciens, que nous avons rencontrés. Cela me renforce dans l'idée que le franco-allemand a encore de beaux jours devant lui."*



Pour en savoir plus sur le projet et participer : http://www.dgap.org/fi/europa/frankreich/aktivitaeten_und_initiativen/zukunftsdialog/